

**Entre innovation, médias et technologies :  
quels nouveaux horizons pour l'enseignement du FLE ?\***

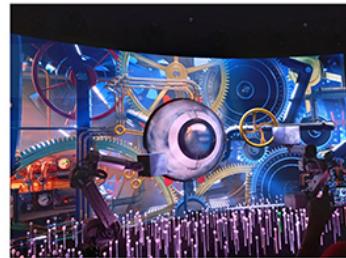
**Laura BOURGADE**

*Universidad Autónoma de Madrid*

[laura.bourgade@uam.es](mailto:laura.bourgade@uam.es)

<https://orcid.org/0009-0002-5388-5204>

Tecnología y comunicación  
mediática al servicio  
de la innovación  
docente en FLE



M. Eurrutia Cavero • A. Gil Casadomet (eds.)



Le monde de l'éducation traverse aujourd'hui une période de profonde transformation. Les évolutions technologiques, sociales et culturelles bouleversent les pratiques traditionnelles et obligent à repenser les méthodes d'enseignement. L'ouvrage, publié en 2024 par la maison d'éditions Comares et intitulé *Tecnología y comunicación mediática al servicio de la innovación docente en FLE*, affirme que la technologie n'est pas seulement un outil : elle devient un levier pour enrichir l'expérience éducative, stimuler la participation et encourager la collaboration. L'un des enjeux principaux, en plus de la transmission de savoirs, est désormais celui de former des citoyen·nes capables d'esprit critique et de créativité. La didactique des langues étrangères, et en particulier du français, illustre

parfaitement cette évolution et fournit un terrain privilégié d'observation, en liant acquisition linguistique et ouverture culturelle grâce à des projets concrets. C'est précisément l'ambition de ce volume : montrer, par des expériences variées, comment les enseignant·es transforment les contraintes en opportunités au service d'un apprentissage mieux ajusté aux besoins réels des étudiant·es.

\* Compte rendu de l'ouvrage collectif dirigé par Mercedes Eurrutia Cavero et Aránzazu Gil Casadomet, *Tecnología y comunicación mediática al servicio de la innovación docente en FLE* (Grenade, Comares Editorial, 2024, 315 pp. ISBN: 978-84-1369-899-1).

Publié sous la direction de Mercedes Eurrutia Cavero et d'Aránzazu Gil Casademet, l'ouvrage collectif réunit douze contributions visant à éclairer de façon concrète et exigeante l'évolution de l'enseignement du FLE aujourd'hui. Le volume rassemble des chercheuses du FLE ancrées dans la péninsule Ibérique – principalement issues d'universités espagnoles, mais également de celle de Minho, au Portugal – ainsi que dans l'espace francophone, avec notamment la participation d'une chercheuse de l'Université des Antilles. Précédés d'un prologue signé par Inés Rodríguez Gómez, certains articles sont rédigés en français, d'autres en espagnol. L'objectif est de donner la parole à de jeunes enseignantes-chercheuses tout comme à des autrices expérimentées, offrant ainsi un panorama vivant où se croisent renouvellement des pratiques et ancrage scientifique. Nous examinerons à présent chacune des douze contributions en les regroupant en quatre grands blocs thématiques – un choix de présentation personnel qui ne correspond pas au découpage original de l'ouvrage –.

La première partie concerne l'intégration raisonnée de l'IA dans la classe de FLE. Tout d'abord, Silvia Araujo examine dans le chapitre un l'utilisation spécifique de l'intelligence artificielle générative dans l'enseignement des langues étrangères. Elle met en lumière son potentiel pour personnaliser les apprentissages, générer des contenus, corriger et offrir un feedback immédiat. L'autrice insiste sur l'importance des prompts hybrides, qui allient structure et interaction, afin de créer des tâches pédagogiques adaptées. Poursuivant ce fil, Cindy Charneau évalue dans le chapitre six le potentiel de certains outils d'IA – comme ceux d'aide à la rédaction ou encore de traduction automatique – pour développer la compétence phraséologique en FLE. En se fondant sur des difficultés observées chez les apprenant·es et à la suite d'un cadrage théorique, elle analyse l'usage de ces outils pour la correction et la conception de contenus pédagogiques. Enfin, le chapitre dix présente « DM-IA », un projet de télécollaboration entre l'université de Valence et celle de Martinique où des ateliers d'oral en français/espagnol intègrent des IA génératives de texte et d'image. Elena Moltó Hernández et Aurélie Laduguie ont piloté ce projet et présentent leurs recherches dans cette contribution : les activités vont de la détection d'erreurs visuelles et de biais, à la relecture de classiques via IA, jusqu'à la réalisation de BD et de récits interactifs. L'objectif central de ces trois articles est une littératie critique de l'IA : il s'agit avant tout de comprendre les apports et les limites de ce précieux outil, tout en apprenant à l'utiliser de façon responsable. L'IA ne remplace en rien l'enseignant·e : elle complète et enrichit la pédagogie, à condition de maintenir l'humain au cœur des choix didactiques et éthiques.

Un second bloc regroupe des dispositifs qui mobilisent médias et narration pour motiver et développer des compétences spécifiques chez les apprenant·es. Au fil du chapitre deux, Sophie Aubin propose une réflexion sur la notion d'innovation en didactique du FLE à partir d'une expérimentation d'écoute autonome de la radio en ligne dans un cursus universitaire. Après avoir souligné la polysémie du terme « innovation », elle analyse les effets de cette pratique sur l'écoute active, la motivation et

l'autonomie des étudiant·es. Bien que la radio soit un médium ancien, son usage reconceptualisé dans un cadre numérique peut, selon l'autrice, être considéré comme innovant s'il transforme les habitudes d'apprentissage. Avec le chapitre sept, c'est au tour des deux éditrices de l'ouvrage, Mercedes Eurrutia Cavero et Aránzazu Gil Casadomet, de réfléchir à l'articulation entre apprentissage formel, non formel et informel dans l'enseignement des langues étrangères. Elles y présentent un dispositif de création de microvidéos, expérimenté de 2020 à 2024 à l'Université de Murcie et à l'Université Autonome de Madrid, à des fins spécifiques telles que le tourisme, les affaires et les relations internationales. S'inscrivant dans le discours multimodal et dans les cadres de compétence numérique, les autrices décrivent, étape par étape, les séquences pédagogiques de leur projet, tout en fournissant un lien permettant de visionner les travaux des étudiant·es.

Le chapitre huit, signé par Montserrat López Mújica, présente quant à lui une activité fondée sur des mythes et légendes ancestraux mobilisés en environnement numérique, pour des étudiant·es espagnol·es en tourisme. Les récits travaillés incluent Pyrène dans les Pyrénées, la Bête du Gévaudan en Lozère et le conte de Merlin en forêt de Brocéliande. Le dispositif conduit les apprenant·es à effectuer des recherches sur le patrimoine régional français, scénariser et produire des microvidéos sur YouTube et TikTok. Pour clore ce volet, Antonia Sánchez Villanueva décrit dans le chapitre douze une expérimentation autour de podcasts de contes francophones, menée à l'Université d'Almería avec des étudiant·es se préparant à devenir professeur·es des écoles (spécialité FLE). Inscrite dans une perspective actionnelle, l'initiative vise la création de ressources audio originales pour la classe et la sensibilisation à la francophonie : elle mobilise ainsi un large spectre de compétences et permet aux futurs enseignant·es d'adapter des matériaux et d'intégrer des outils numériques. En somme, ces quatre contributions montrent que la reconceptualisation de médias et de récits peut, lorsqu'elle est méthodologiquement accompagnée, stimuler la motivation et l'autonomie des étudiant·es tout en développant des compétences linguistiques, interculturelles et numériques.

Un troisième ensemble porte sur l'organisation des interactions et le pilotage des apprentissages en FLE à l'université. Au fil du chapitre trois, María Elena Baynat Monreal analyse le projet « Dis-moi-Dime », un programme de tandem linguistique international par visioconférence entre étudiant·es francophones et hispanophones. Grâce aux retours des étudiant·es et aux données recueillies, l'autrice analyse les différents obstacles rencontrés et les solutions apportées, l'objectif étant d'en tirer des conclusions utiles sur l'intérêt de l'e-tandem collaboratif pour l'apprentissage et la découverte de langues et de cultures étrangères. Le chapitre neuf laisse place aux recherches de Mercedes López Santiago. Elle y rend compte d'une expérimentation de la plate-forme interactive Wooclap en cours de FLE B1 à l'Université Polytechnique de Valence, visant à dynamiser la participation d'un public hétérogène et à soutenir la progression vers le B2. Sept familles d'activités interactives – telles que des nuages de mots,

des textes à trous, du légendage d'images, etc. – sont intégrées au cours dans le dessein de travailler certains aspects linguistiques complexes et surtout, d'augmenter significativement la motivation des apprenant·es. De son côté, María José Ros Manzanares explore dans le chapitre onze la mise en place d'une éducation bilingue espagnol-français en contexte hispanophone, où la faible exposition au français impose une immersion quotidienne structurée et motivante. La chercheuse préconise des routines d'oral et d'écrit soutenues par des ressources numériques et audiovisuelles, avec un suivi continu permettant d'ajuster les stratégies à l'évolution et aux intérêts de l'élève. Le point commun de ces trois articles est donc de structurer l'engagement des apprenant·es grâce à des outils et des routines claires afin d'accroître tant la motivation, la progression linguistique que l'ouverture interculturelle.

Pour conclure ce parcours, abordons ce qui constituerait selon nous, le quatrième et dernier ensemble thématique de cet ouvrage, consacré à la maîtrise d'une compétence linguistique ciblée. Sous la plume de María Loreto Cantón Rodríguez, le chapitre quatre met en lumière l'usage des anglicismes dans le français des affaires, en le replaçant dans l'histoire des politiques linguistiques et des dispositifs institutionnels de protection de la langue. Sur le plan pédagogique, la chercheuse présente un projet mené à l'Université d'Almería associant analyse de corpus et activités lexicales. L'objectif affiché est de développer une maîtrise professionnelle du français permettant de reconnaître, d'évaluer et de remplacer les anglicismes selon le contexte. Pour clore ce volet, le chapitre cinq est signé par deux chercheuses, Patricia López García et Josefina Carrera-Sabaté, qui analysent conjointement le rôle de la posture et des gestes corporels dans l'enseignement de la prononciation en FLE. À partir d'une comparaison entre locutrices francophones et étudiantes espagnoles de l'Université de Valence, l'objectif principal consiste à repérer les gestes et postures les plus efficaces pour améliorer la prononciation des voyelles chez des apprenantes hispanophones en contexte multilingue. Ainsi, ces deux derniers chapitres recentrent l'innovation sur le cœur linguistique de l'apprentissage et renforcent les fondations mêmes de la compétence en langue, que ce soit par la maîtrise du lexique spécialisé ou par la précision phonétique, portée par le corps.

À l'issue de ce rapide tour d'horizon des douze contributions, voici quelques remarques critiques sur l'ouvrage étudié. Notons que l'une de ses principales forces réside dans le fait que la plupart des articles articulent une réflexion théorique sur la didactique avec une mise en pratique précise, même si certaines contributions demeurent plus conceptuelles et gagneraient à proposer davantage d'appuis concrets. En effet, nous avons particulièrement apprécié l'intégration de documents concrets en annexe ou au fil des textes, tels que des questionnaires, des captures d'écran de sites et de blogs, ou encore des tableaux explicatifs. Certaines autrices vont plus loin encore en fournissant des liens vers des dossiers de travaux d'étudiant·es, ce qui rend l'ensemble beaucoup plus concret et immédiatement exploitable. Autre point fort à souligner : les

références bibliographiques mobilisées sont très récentes, à la hauteur d'un sujet d'innovation qui exige nécessairement une veille constante, ce qui actualise et enrichit considérablement le débat en didactique. Certes destiné en priorité aux enseignant·es de FLE à l'université et aux chercheur·ses en didactique des langues étrangères, cet ouvrage s'adresse en réalité à tous celles et ceux qui souhaitent comprendre et mettre en œuvre des approches innovantes pour enrichir leurs cours. Par ailleurs, au sein du cadre commun de l'enseignement supérieur, la diversité des publics est bien représentée, puisque sont mentionné·es tant des étudiant·es de philologie française, de tourisme, que des futur·es professeur·es des écoles : cette variété élargit l'horizon et facilite le transfert des propositions à des contextes de classe différents. En revanche, la lisibilité globale de l'ouvrage gagnerait à une organisation en blocs thématiques, annoncés dès le sommaire. Une structuration par grands axes aiderait chaque lecteur·rice à se repérer rapidement et à rejoindre les chapitres qui répondent le mieux à ses besoins.

En définitive, l'ensemble des contributions présentées dans ce volume démontre que l'innovation en didactique des langues ne se limite pas à l'usage d'outils technologiques, mais repose sur une transformation plus large des pratiques pédagogiques. Rappelons en effet que le titre de l'ouvrage étudié – *Tecnología y comunicación mediática al servicio de la innovación docente en FLE* –, et en particulier la locution prépositionnelle « al servicio de », donnent à voir que le numérique et les médias ne sont pas des fins en soi mais bien des moyens au service d'une pédagogie renouvelée du FLE. Enfin, les démarches présentées mettent en lumière la dimension humaine du métier : l'enseignant·e reste un guide qui crée des environnements d'apprentissage stimulants et accompagne l'autonomie. En ce sens, l'ouvrage collectif étudié constitue un repère solide pour réfléchir ensemble à la façon dont nous pouvons préparer nos étudiant·es à créer, apprendre et coopérer dans un monde toujours plus complexe et interconnecté.